



LE mag

#69 - FÉVRIER 2022

MÉTROPOLE ROUENNORMANDIE



LE TERRITOIRE SE MOBILISE

UN PLAN POUR LA SANTÉ



métropole
ROUENNORMANDIE

Chère Madame,
Cher Monsieur,

Nous l'affirmons lors des élections municipales et métropolitaines il y a deux ans : notre territoire regorge d'atouts !

Nous avons engagé une politique claire : la transition social-écologique, comme moyen de lutter contre le péril climatique ET d'améliorer notre qualité de vie, de rendre notre métropole plus attractive. Le classement récent de Rouen parmi les territoires les plus attractifs (4^e de France), la progression de notre population – nous venons de passer la barre des 500 000 habitants pour la première fois – sont autant d'encouragements à poursuivre.

De nombreux projets ont été lancés en deux ans. Mais face aux enjeux, nous devons aller plus loin. En particulier sur le champ des mobilités : en septembre, nous proposerons une amélioration importante de l'offre de transports en commun avec la création notamment de 4 nouvelles lignes FAST qui s'ajoutent aux 5 existantes, dont nous renforcerons la fréquence. Après le lancement du service de location de vélo électrique LOVELO qui est plébiscité et que

nous allons encore développer, nous engageons la création de deux réseaux cyclables complémentaires, le « Réseau Express Vélo » (REV) et le « Réseau Interconnecté Vélo » (RIV) pour atteindre 200 km de (vraies) pistes cyclables. Nous allons progressivement passer à 400 points publics de recharge pour les véhicules électriques répartis dans toutes les communes de la Métropole. Nous avons aussi déployé un système incitatif pour le covoiturage (Klaxit), qui rémunère les conducteurs et permet de mettre moins de voitures sur la route. Nous avons enfin décidé d'instaurer, en plus des samedis, la 'gratuité' totale des transports en cas de pic de pollution dès le premier seuil d'alerte. Nous sommes l'une des rares Métropoles de France, si ce n'est la seule, à le faire.

Sur le front de la Santé, l'épuisement est bien présent chez nos personnels soignants et non soignants. À travers toute la France, nous avons applaudi à nos fenêtres le courage et le professionnalisme de toutes ces femmes et hommes en début de pandémie. Ils demandent, et les patients avec eux, depuis des années plus de moyens. Certes la santé est une politique nationale, et non

une responsabilité des collectivités locales. Mais face à l'urgence et aux défaillances de l'Etat, nous devons agir. La Métropole va engager des financements inédits et très importants (environ 15 millions d'€) pour permettre le déploiement de projets d'urgence et de moyen/long terme (équipements de réanimation et soins critiques, maison de la femme, santé mentale, addictologie, néonatalité, gériatrie...) notamment à Rouen, Elbeuf, Petit-Quevilly, au centre psychiatrique du Rouvray... Ces établissements sont essentiels et pourtant la situation d'harassement des personnels n'y est plus tenable. La santé doit être une priorité. Cet engagement inédit de la Métropole n'est bien sûr pas suffisant. Mais nous vous devons d'être au rendez-vous.

Chaleureusement,

Nicolas Mayer-Rossignol

Président de la Métropole Rouen Normandie



Vous avez une question, une réaction, un commentaire, une proposition ?

Soumettez-les au Mag par email (mag@metropole-rouen-normandie.fr) ou par courrier à l'attention de la rédaction du Mag, Le 108, 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex.



Ce magazine est une publication de la Métropole Rouen Normandie.

Le 108 - 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex

Tél. 02 35 52 68 10 - Fax 02 35 71 25 95 - e-mail : mag@metropole-rouen-normandie.fr

Directeur de la publication Nicolas Mayer-Rossignol **Directrice de l'information et de la communication externe** Anne Bécherel **Rédacteur en chef** Michaël Gossent **Rédaction** Sébastien Bailly, Stéphanie Gerbi **Conception graphique** IMAGE FRANCE **Mise en page** Nicolas Carbonnier, Stéphanie Lejeune, Céline Voisin, Alexis Foucart **Photos** Alan Aubry (sauf mentions contraires) **Impression** Imaye Graphic **Imprimé sur papier composé de fibres recyclées combinées à des fibres vierges issues de forêts gérées durablement.**

Tirage 255 000 ex. Dépôt légal février 2022 ISSN 2106 9581 Tous droits de reproduction réservés.

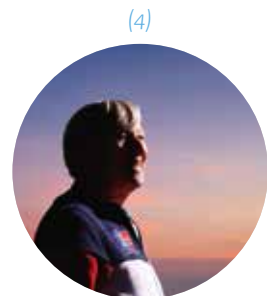
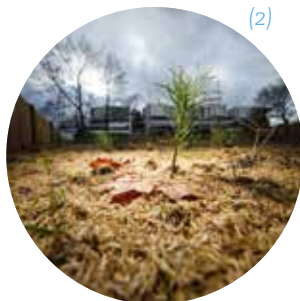
Si vous ne recevez pas le magazine, contactez ADREXO au 02 35 36 01 21.

SOMMAIRE

Assurer la meilleure couverture santé possible et attirer les médecins ? C'est possible. La preuve avec **LE PLAN SANTÉ DE LA MÉTROPOLE** détaillé dans le **DOSSIER**, **pages 20 à 29**. Vous découvrirez notamment dans quels projets la Métropole investit 15 millions d'euros. La **SANTÉ**, c'est aussi manger sainement et local. Une possibilité avec les champignons cultivés à Canteleu, et à découvrir **page 4 (1)**, **ILS FONT L'ACTU**. Et c'est **VIVRE** dans un environnement favorable. Pourquoi pas en plantant des forêts urbaines comme à Saint-Étienne-du-Rouvray, **page 9 (2)**. Ou en créant de nouvelles mares, comme à Sotteville-lès-Rouen, **page 11**. La **SANTÉ**, c'est aussi l'implantation d'entreprises spécialisées, comme GreenTropism, **page 14**. La preuve de l'attractivité de la Métropole. Et comme rien ne vaut un esprit sain dans un corps sain, visitez le musée numérique Micro-Folies du Trait, **page 11 (3)**, et, si les conditions sanitaires le permettent, toutes les sorties sélectionnées pour vous dans **BOUGER**, **pages 16 à 19**. Et vous pouvez gagner des places dans **TENTEZ VOTRE CHANGE**, **page 37**. La **SANTÉ**, c'est aussi le sport, et un exemple inspirant, avec le portrait de Bénédicte Le Grand, championne du monde de tennis à 66 ans, **EN LUMIÈRE**, **page 39 (4)**.

Plus de 1000 chefs-d'œuvre dans ce musée numérique

Une belle reconversion pour deux anciens de Vallourec





JEAN-PHILLIPPE BELLEMERE CLÉMENT BOUTAULT

UNE CARRIÈRE DANS LE CHAMPIGNON

Deux anciens de Vallourec se lancent dans la culture de champignons. L'originalité : une méthode traditionnelle, bio, dans une ancienne carrière de pierre de Canteleu.

Une nouvelle vie commence pour Jean-Phillippe Bellemere et Clément Boutault. Anciens salariés, ils se sont retrouvés sans emploi au moment de la fermeture de l'usine Vallourec (traitement thermique de tubes en acier) en 2020. « C'était l'opportunité de se lancer dans la culture du champignon » pour Jean-Phillippe Bellemere, ancien informaticien. Les deux collègues enchaînent alors les formations pour cultiver le pleurote ou le shiitaké. « En faisant notre étude de marché, on s'est rendu compte qu'il y avait un besoin en champignon de Paris. » Ils choisissent une méthode traditionnelle et bio et trouvent un site adapté. « Une ancienne carrière de pierre. La température est constante toute l'année, entre 8 et 10 degrés, et le taux d'humidité de 99,9%. » Sur 1500 m², ils produisent chaque semaine entre 300 à 400 kilos de champignons bruns de Paris. « Le travail en cave est plus

contraignant. Il faut les arroser, mais pas trop, et les cueillir au bon moment. Nos champignons poussent sur du tuffeau, une roche poreuse, à la place de la tourbe. » C'est l'utilisation de cette pierre calcaire qui lui confère ce goût si particulier et proche des champignons sauvages. Un savoir-faire ancestral qui concerne seulement une vingtaine de producteurs en France, dont environ cinq le font en bio. Le résultat : une saveur unique, une plus longue conservation et une tenue parfaite à la cuisson. « Un goût incomparable », ajoute le champignonniste. Pour vous régaler de ces champignons, vous pouvez retrouver « Champis en Seine » sur les marchés, le matin - le samedi place du Vieux-Marché à Rouen et le vendredi à Bois-Guillaume, rue de la Mare-des-Champs - et dans les magasins Biocoop à Rouen, Bois-Guillaume, Grand Quevilly et Amfreville-la-Mivoie.



Sa pierre à l'édifice

Marie Dupuis-Courtes

Le mot-clef lorsque Marie Dupuis-Courtes parle, c'est transmission. Transmission d'entreprise : elle a repris celle créée par son père. Transmission patrimoniale : très impliquée dans la rénovation des bâtiments historiques, la Maison Dupuis a par exemple participé à la rénovation des toitures de l'Aître Saint-Maclou à Rouen. Transmission du savoir-faire : les quarante salariés de l'entreprise accueillent chaque

année quatre ou cinq apprentis. C'est donc naturellement que la cheffe d'entreprise a accepté de devenir marraine de la candidature Rouen Capitale européenne de la culture 2028 : « *ce projet c'est transmettre la culture, le patrimoine et la richesse du territoire avec ses habitants, et partager ses enjeux avec la France et l'Europe. Le monde économique doit s'engager.* » Une façon d'apporter sa pierre à l'édifice.

Fine lame

Amélie Hervé

Elle patine sur la glace depuis l'âge de 6 ans. Amélie Hervé est aujourd'hui capitaine de la Team Jeanne d'Arc senior élite 12. Elle se confrontera aux équipes mondiales lors de la French

cup, la compétition de patinage artistique synchronisé, les 4 et 5 février à Rouen. « *Une ambiance comme nulle part ailleurs. C'est incroyable la force que peut donner le public,* » précise la jeune femme de 23 ans. En attendant la compétition, Amélie partage son temps entre les entraînements - une quinzaine d'heures par semaine - et son métier d'enseignante à Grand Quevilly.



© DR

Coureur de fond

Mustapha Salmi

Fort de 30 000 abonnés sur Instagram, Mustapha Salmi, 22 ans, consacre tout son temps à ses entraînements à Rouen. Avec un objectif en ligne de mire : les Jeux olympiques de 2024. Il est entraîné par son père, Mohamed, qui a couru le marathon aux JO de Barcelone en 1992. « *Je cours sérieusement depuis mes 17 ans.* » Pour financer son projet, il a convaincu des marques de l'accompagner sur les réseaux sociaux : « *je montre ce que je fais, comment je ressens les choses. Je montre aussi quand j'échoue, je ne cache pas les baisses de moral.* » Une authenticité qui touche ses fans. À suivre.

 [mustapha.salmi](https://www.instagram.com/mustapha.salmi)



LE VÉLO-CARGO ? REDOUTABLE !

Alan Aubry, le photographe de la Métropole, se déplace essentiellement en vélo-cargo depuis un an.

Quand on a du matériel, des courses ou des personnes – disons des enfants – à transporter, on n'est pas obligé de renoncer au vélo. La solution, c'est le vélo-cargo. Alan Aubry en utilise un depuis début 2021 pour ses déplacements professionnels. Avec une année d'expérience et plus de 1600 km au compteur, le photographe de la Métropole Rouen Normandie est convaincu et conquis.

« Le vélo-cargo, c'est redoutable ! Une fois qu'on a bien réglé son engin et qu'on a pris le coup, je ne vois pas ce qui pourrait être plus efficace. »

Passons en revue les atouts du vélo-cargo avec Alan.

Efficace

En partant, je connais la durée exacte de mon trajet et donc mon heure d'arrivée, alors qu'en voiture je peux me retrouver coincé dans les ralentissements. Et quand j'arrive, je suis au plus près de mon rendez-vous. Ce n'est pas toujours possible en voiture, sans compter le temps de trouver une place de stationnement.

Je maîtrise totalement mon temps. Un vélo-cargo, c'est avant tout un vélo !

Protégé

Même si c'est un engin convoité par les voleurs, ce n'est pas facile de repartir avec un vélo-cargo sous le bras ! Le mieux est de l'attacher avec deux antivols, si possible à un point fixe, ce qui n'est pas toujours évident. Là encore, la caisse permet de transporter facilement des systèmes antivols efficaces.





Testez le vélo-cargo !

Lovélo, le dispositif de location de vélos lancé à la rentrée par la Métropole, va proposer des vélos-cargos à partir du printemps 2022. Il est d'ores et déjà possible de tester l'engin.



Renseignements sur reseau-astuce.fr

Sûr

Comme son centre de gravité est plutôt bas, le vélo-cargo est stable et maniable. Le seul inconvénient au départ, c'est qu'on ne voit pas la roue avant. Mais ça va tout seul une fois qu'on a compris que l'encombrement de l'engin est égal à la largeur du guidon.

Être plus imposant qu'un vélo classique nous rend plus visibles, notamment des automobilistes : ils font davantage attention.

No stress

Je ne suis pas un stressé de la route, mais le vélo, c'est quand même beaucoup plus apaisant pour circuler et stationner. On est dehors, on profite de l'air frais, des sons, des odeurs... On est dans le paysage, sans filtre.

Bien équipé

Il faut être bien visible à vélo, alors il n'y a jamais trop de dispositifs d'éclairage ! Je porte un casque orange fluo, autant pour être vu que pour me protéger la tête.

L'avantage de la caisse, c'est qu'on peut y mettre tous les équipements utiles en cas de pluie : la cape, le surpantalonn, des chaussures...

Gros porteur

La capacité de la caisse est de 280 litres et d'environ 100 kg. Ce qui suffit largement pour transporter mon matériel : les appareils photo, les objectifs, la valise d'éclairage, les pieds (éclairage et photo)... Soit entre 15 et 30 kg. J'ai de la marge !

Rayon d'action

En gros, mon champ d'intervention à vélo est de 10 km autour du siège de la Métropole, le 108. J'utilise le vélo-cargo pour les deux tiers de mes déplacements.

Reposant

Finalement, je fais moins d'efforts en me déplaçant à vélo : en voiture, je me gare forcément plus loin de mon lieu de rendez-vous, et donc je dois transporter tout mon matériel sur le dos et à la main sur de plus grandes distances.

En revanche, il faut vraiment que le vélo-cargo soit à assistance électrique dans notre métropole vu les dénivelés.

La seconde vie des déchets électriques



Votre aspirateur ou sèche-cheveux arrive en fin de vie? Comme tous les autres Déchets d'Équipements Électriques et Électroniques (DEEE), il a droit à une seconde vie. Tour d'horizon des solutions pour se débarrasser proprement de ces appareils.

Vos déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE) ne peuvent pas être simplement jetés avec les autres déchets. Les DEEE sont les appareils ménagers (sèche-cheveux, aspirateur, lave-linge...), le matériel informatique (ordinateur, imprimante, cartouche, souris...), les outils (perceuse, tondeuse...) et les équipements de loisirs (téléviseur, jouet télécommandé, console...).

Pour s'en débarrasser, trois solutions s'offrent à vous :

- 1** S'ils sont en bon état, déposez-les à une association :
 - > Emmaüs à Notre-Dame-de-Bondeville : www.emmaus-rouen.com
 - > Ressourcerie Resistes à Darnétal : www.resistes.org
 - > Envie Rouen et Saint-Aubin-lès-Elbeuf : normandie.envie.org

- 2** S'ils sont usagés, les faire reprendre gratuitement par le magasin, lors de l'achat d'un appareil neuf de remplacement.

- 3** Les déposer dans l'une des 16 déchetteries du territoire. Pour connaître la déchetterie près de chez vous : www.metropole-rouen-normandie.fr ou en contactant Ma Métropole au **0 800 021 021**.

Besoin d'aide pour trier vos déchets ?

Pensez à l'**appli MonTri** ! L'application est disponible gratuitement pour les usagers de la Métropole Rouen Normandie sur l'App Store et Google Play et directement sur le web metropole-rouen-normandie.montri.fr

Tri des déchets en 2020

Métropole Rouen Normandie
67 kg par an/hab

Nantes Métropole
80 kg par an/hab

Clermont Auvergne Métropole
85 kg par an/hab

Brest Métropole
88 kg par an/hab

Rennes Métropole
88 kg par an/hab

Comme un arbre dans la ville

La plantation d'une forêt urbaine à Saint-Étienne-du-Rouvray va changer la vie d'un quartier. Et pour longtemps.

Au pied des 379 logements des résidences Bic-Auber, dans un quartier résidentiel de Saint-Étienne-du-Rouvray, il y avait une large esplanade de pelouse. Il y avait. Car les 1500 m² ont été plantés. 6 000 végétaux prennent racine. Pour la plupart ce sont les mêmes que dans la forêt « naturelle » qui borde la ville. Des chênes rouvres, des pins sylvestres, des châtaigniers. Une forêt dense, à raison de quatre plantations par mètre carré, avec aussi des arbustes et des plantes basses, selon la méthode Miyawaki qui permet de reconstituer un écosystème forestier sur une surface réduite. *« L'idée c'est que ça vive : on n'intervient pas, ça vit tout seul. La forêt devrait être encore là dans 100 ans »,* explique Mehdi Djahara, d'Habitat 76.

À l'origine du projet, le responsable qualité-sécurité-environnement d'Habitat 76, le bailleur qui gère les résidences Bic-Auber. À la manœuvre, un pépiniériste

local, et les habitants du quartier. Un collègue jouxte le terrain ? Très bien : les collégiens volontaires ont pu planter une partie de la forêt, comme les locataires d'Habitat 76, ou les bénéficiaires de l'Amap locale. Une œuvre commune, donc, qui va évoluer au fil des mois, et au fil des ans. Assez rapidement, des arbustes atteindront une hauteur d'homme, et les arbres les plus lents à pousser prendront petit à petit leur place. Îlot de fraîcheur en été, et de biodiversité, la forêt absorbera les bruits de la ville. Un chemin permettra de la traverser, et des panneaux pédagogiques expliqueront aux promeneurs l'origine des plantations. L'objectif n'est pas seulement environnemental, pour Habitat 76, il s'agit également d'un lieu de vie et de convivialité. Des plants de fruits rouges en lisière de forêt devraient même séduire les gourmands ! La forêt urbaine porte le nom de Dominique Langlois, représentant des locataires et administrateur d'Habitat 76 de 1992 à 2020. Un signal fort, pour Jean-Luc Riveault, représentant du groupement de locataires de la Cité des familles à Saint-Étienne-du-Rouvray. *« La dimension pédagogique du projet nous paraissait importante, se réjouit-il. Et la forêt va créer du lien, entre les locataires, mais aussi avec les autres habitants du quartier. »*

La forêt urbaine sera encore là dans 100 ans





LE CDD, DÉBAT ET PROPOSITIONS

Récemment installé, le Conseil de Développement Durable contribue aux réflexions des élus métropolitains et assure le relais avec la population. Volontaires, issus de la société civile, ses 174 membres s'organisent pour jouer leur rôle auprès des élus. Un rôle qui reste consultatif : le pouvoir décisionnel relevant du Conseil Communautaire de la Métropole. Le CDD contribue à l'élaboration, à la révision, au suivi et à l'évaluation du projet de territoire. Il a également un rôle de garant de la prise en compte de l'expression citoyenne dans les différentes démarches participatives lancées par la Métropole.



Plus d'infos sur
metropole-rouen-normandie.fr



UNE CONVENTION POUR LES FORÊTS

L'Office National des Forêts et la Métropole Rouen Normandie ont signé le 5 janvier une nouvelle convention portant sur la période 2021-2026. Dans ce cadre, la Métropole et l'ONF poursuivront et amplifieront leur partenariat avec les objectifs suivants : le bien-être des populations, la qualité de vie et l'attractivité du territoire, la prévention contre le réchauffement climatique et ses conséquences, la valorisation du bois dans les usages les plus locaux possible. Au programme également, un haut niveau de dialogue et de collaboration et une information transparente sur la gestion forestière. L'occasion de rappeler que la Métropole bénéficie d'une ceinture forestière « qui n'a pas son équivalent en France, ni peut-être en Europe », selon le directeur territorial de l'ONF, Éric Goulouzel.

SI TOUS LES GARS DU MONDE... SI TOUS LES GARS DU MONDE...

Citizens met en relation les entreprises et les associations. Les premières disposent d'un outil qui rend concrète leur politique RSE (Responsabilité Sociale des Entreprises), et les secondes proposent des missions de bénévolat aux salariés volontaires. Ce bénévolat prend la forme d'un mécénat de compétence et se déroule sur le temps de travail. Pour la première année d'activité, une dizaine d'entreprises se sont engagées. Pour Pierre Paillereau, le fondateur de Citizens, le bilan est positif, et il s'agit maintenant d'ouvrir son outil à un nombre plus important d'entreprises. Tout le monde y gagne.

Tél. : 07 68 79 64 82



www.web-citizens.com



pierre@web-citizens.com





L'étang change

Les mares, il faut les entretenir, mais aussi en créer de nouvelles afin de renforcer la trame bleue et préserver les conditions de vie des espaces animales (amphibiens, libellules...) et végétales. La mare aménagée par la Ville de Sotteville-lès-Rouen et la Métropole dans le bois de la Garenne vient renforcer le réseau local, grâce à sa proximité avec l'autre mare du site et plusieurs pièces d'eau chez des habitants. D'une superficie d'environ 100 m², profonde de 80 cm maximum, elle est située à proximité du lycée Marcel-Sembat, dans la prairie qui sera bientôt gérée en écopâturage.

900

C'est, en millions d'euros, le budget de la Métropole pour l'année 2022 (851,5 M€ en 2021). On note l'augmentation des investissements (306,9 M€, +12,5% par rapport à 2021), pour faire face à l'urgence sociale et climatique et pour soutenir l'activité économique.



Découvrez le budget 2022 en détails grâce à notre infographie sur www.metropole-rouen-normandie.fr

Ne perdez pas Le Fil

Avec **Le Fil**, recevez toutes les deux semaines la lettre d'information de la Métropole Rouen Normandie directement dans votre boîte email. Au programme, des **infos triées sur le volet, un traitement synthétique pour ne pas vous faire perdre de temps, et l'essentiel sélectionné pour vous. Des articles, des liens, des podcasts, des vidéos : dans chaque édition, vous trouverez de nouvelles surprises pour ne rien rater de l'actualité locale. Idéal pour ne pas perdre le fil entre deux mags !**



Pour vous abonner : www.metropole-rouen-normandie.fr/newsletter

DES TRÉSORS AU BOUT DES DOIGTS

Poussez la porte de la salle Hydre en Scène au Trait, pour vivre une expérience artistique innovante. La Micro-Folie est un musée numérique pour découvrir plus de 1000 chefs-d'œuvre, issus de douze musées nationaux : Louvre, Château de Versailles, Musée d'Orsay, Centre Pompidou, Musée du Quai Branly, RMN Grand Palais, Philharmonie... En mode visite libre, vous suivez votre propre navigation, entre le grand écran haute définition et les tablettes synchronisées qui offrent des contenus complémentaires sur les œuvres. Chaque mois, une playlist culturelle est sélectionnée autour d'une thématique, pour éveiller la curiosité du visiteur. En février, c'est le cirque qui est retenu. Un des thèmes de prédilection notamment de Chagall ou de Picasso. Des ateliers d'arts plastiques, gratuits, pour tout public, complètent l'offre culturelle. Autant d'occasions qui donnent envie de revenir.

Le Trait, Salle Hydre en Scène. Gratuit.



Plus d'infos et réservation des ateliers sur **Micro-Folie Le Trait**



Le coup de pouce **Créactifs**

Le concours Créactifs récompense et accompagne les jeunes de 18 à 30 ans du territoire et porteurs d'un projet s'inscrivant dans la transition sociale-écologique. Il favorise l'égalité des chances et donne l'opportunité aux lauréats de financer une partie de leur projet en favorisant leur participation active à la vie de la collectivité. Le centre des jeunes dirigeants de Normandie et le Crédit Agricole, partenaires de la Métropole, abondent les prix. Cette année, six jeunes talents sont mis à l'honneur.



Antoine Froehlicher

Les Vagabonds de l'énergie • Rouen

Subvention : **10 500 €**

Le projet : acquérir puis aménager un véhicule utilitaire pour en faire un atelier mobile de découverte de la construction low-tech, des solutions technologiques simples, robustes et peu énergivores.



www.vagabondsenergie.org

Pauline Fiquet

Les tatas fripées • Rouen

Subvention : **7 500 €**

Le projet : créer un tiers-lieu pour développer du lien entre les habitants avec une ressourcerie (vêtements et mobilier), des programmations culturelles (ateliers, débats) ou une conciergerie de quartier pour des échanges de services, de savoirs et d'actions de solidarité.



Les Tatas Fripées



Marie Caumel

Savonnerie Colette • Rouen

Subvention : **8 000 €**

Le projet : fabriquer des savons artisanaux élaborés à partir de produits locaux et ou régionaux (marc de café, bière d'un brasseur...). La savonnerie Colette s'adresse aux personnes qui souhaitent prendre soin d'elles tout en préservant l'environnement.





Pauline Beuzelin

Mi-juin • Rouen

Subvention : **8 000 €**

Le projet : créer un atelier de confection de vêtements et linge de maison à partir d'une matière première créée par des filatures ayant relocalisé leur activité en France. Mi-juin permet de soutenir l'emploi des jeunes en zone rurale et de s'inscrire dans une démarche zéro déchet.



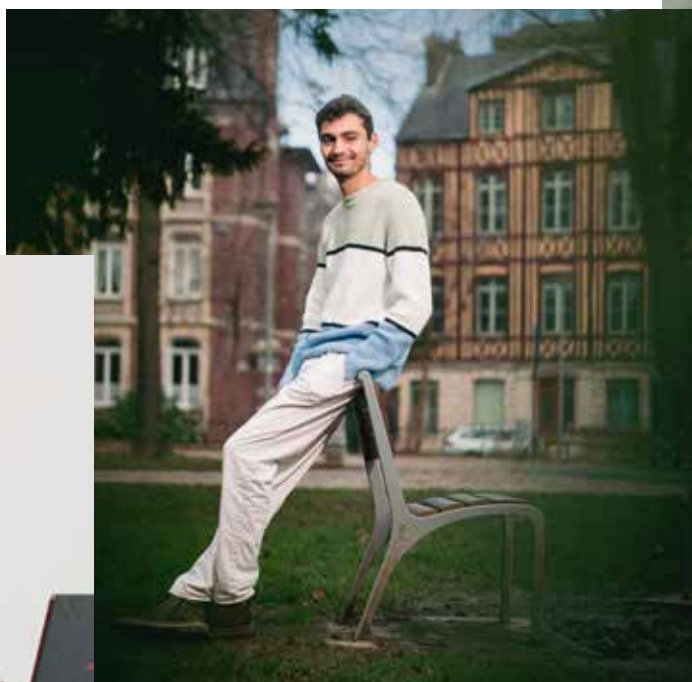
www.mijuin.fr

Vincent Coutey-Noury

Normandie Auto Partage • Rouen

Subvention : **5 000 €**

Le projet : développer un service d'autopartage au moyen d'une plateforme afin de réduire l'impact environnemental des véhicules. Les voitures sont des véhicules d'occasion achetés en Normandie, convertis à l'autopartage grâce à un boîtier connecté qui permet l'accès du véhicule via un téléphone portable.



Yves Perret

L'Entre-Deux • Bois-Guillaume

Subvention : **8 000 €**

Le projet : créer une ferme urbaine pour accueillir des ateliers pour les enfants, des chantiers participatifs au jardin, des formations pour les particuliers, des séminaires d'entreprises tout en permettant aux habitants d'acquérir des produits bio en circuit court.



L'Entre-Deux, terre d'exploration fertile

GreenTropism s'installe



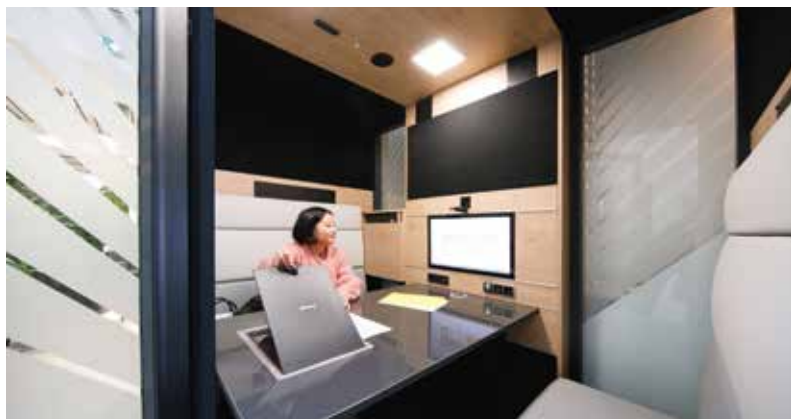
« Trouver un labo comme celui-là, ce n'est pas simple », explique Roland Carbonel, le patron de GreenTropism, lorsqu'il fait visiter ses locaux flambant neufs à Rouen. Tout est prévu pour manipuler des échantillons dans un environnement sécurisé.

La qualité des infrastructures et la proximité avec Paris ont convaincu le chef d'entreprise d'installer là ses spectromètres, pour analyser les échantillons de ses clients et développer ses projets.

Pour faire simple, le spectromètre envoie un rayon de lumière sur n'importe quelle matière, et, selon la façon dont la lumière se comporte, **l'intelligence artificielle développée par GreenTropism est capable de détailler le contenu de l'échantillon.** Idéal pour vérifier la qualité d'un produit ou pour détecter un virus dans un échantillon de salive ! Une alternative crédible aux tests actuels, et bien plus rapide. GreenTropism travaille depuis 2016 pour l'agroalimentaire, pour les industriels. À Rouen, deux temps pleins et demi travaillent dans le labo depuis janvier. Un nombre qui pourrait rapidement augmenter.

 fr.greentropism.com

Cabine connectée



La troisième cabine connectée de Petit-Quevilly a été installée dans l'hôtel de ville, en lieu et place d'ordinateurs proposés jusque-là en libre-service.

L'avantage de la cabine connectée, c'est la confidentialité. Une fois isolé, l'utilisateur peut accéder aux services publics en ligne : impôts, Pôle emploi, CPAM... L'atout est d'importance pour une population qui n'a pas toujours accès aux outils numériques. Mieux, le personnel municipal peut accompagner celles et ceux qui éprouvent des difficultés à se repérer sur les sites ou avec les logiciels. Les cabines sont équipées d'une connexion haut débit, d'un écran tactile, d'un scanner, d'une imprimante, de prises, ainsi que d'un système audio et visio. « *Je me sers de l'imprimante pour mon travail universitaire* », explique ainsi Justine, 22 ans, étudiante. La Métropole Rouen Normandie a voté un fonds de 1,5 M€ sur trois ans pour aider les communes à s'équiper de telles cabines. Un outil efficace pour lutter contre la fracture numérique.

La voix des lecteurs

L'association elbeuvienne « Lire en Seine » organise chaque année un prix des lecteurs, avec le soutien de la Métropole. L'objectif est de promouvoir la lecture auprès des jeunes.

L'occasion pour les 13-20 ans d'élire leur roman préféré. Des bibliothécaires, documentalistes, enseignants et un libraire sélectionnent des ouvrages d'auteurs contemporains français. Les jurés peuvent participer via le CDI de leur établissement ou dans une bibliothèque municipale adhérente à l'association. Après avoir rencontré des auteurs de mars à mai, les jeunes ont jusqu'à début avril pour voter.

 lireenseine.jimdofree.com

 association.lireenseine@laposte.net

 Lire en Seine



Précarité menstruelle, les règles évoluent

Moyen de combattre la précarité menstruelle, la collecte de produits d'hygiène intime permet de communiquer auprès du grand public sur ce sujet encore tabou.

Les vendredi 25 et samedi 26 février, nous sommes invités à donner des produits d'hygiène intime dans des dizaines de lieux de collecte dans la Métropole : grandes surfaces, lieux publics, bâtiments publics...

Les produits collectés à l'occasion de cette opération, mais aussi toute l'année dans les box installées dans des lieux publics, sont redistribués à des femmes du territoire en situation de précarité, par le biais de structures d'accueil et d'hébergement et d'associations.

La précarité menstruelle reste un problème quotidien auquel sont confrontées des centaines de femmes du territoire.

« Ça ne concerne pas uniquement les populations marginales, souligne Charlotte Le Meter, coordinatrice du réseau Santé Précarité, structure pilote de l'initiative avec la Métropole. Des femmes insérées, des étudiantes, ne peuvent pas toujours faire face financièrement. » Il peut être difficile de se permettre ces dépenses par définition récurrentes, alors qu'il est déjà compliqué de se loger et se nourrir. « Le coût est la principale raison. Mais nous constatons également des problèmes d'information, pour des raisons pratiques ou culturelles (quels types de protection existent ? comment les utiliser ?). Parfois même il existe déjà un problème d'accès à l'eau potable. »

Une dizaine de communes sont engagées dans cette initiative, et trois associations spécialisées dans la précarité menstruelle (Menstruaction, Nous'V'Elles et Sang Rancune) sont au soutien.

Cette nouvelle collecte se veut plus fédératrice et grand public qu'en février 2021. « Nous sentons un soutien fort et une grande implication des institutions, des acteurs de proximité. C'est important pour sensibiliser le grand public à ce sujet encore tabou, pour informer et faire du lien entre les professionnels... »

En complément de cette collecte exceptionnelle, le réseau travaille au développement des circuits de collecte et de redistribution pour pourvoir aux besoins des femmes.



DONNER

Quoi ?

Des serviettes hygiéniques, tampons, cups, protège-slips et lingettes.

Où ?

Dans une dizaine de communes de la Métropole. Retrouvez tous les sites ici :



metropole-rouen-normandie.fr

Quand ?

Les vendredi 25 et samedi 26 février.

10 rendez-vous

Les informations de ces pages sont données sous réserves des conditions sanitaires à la date des événements.



© Christophe Raynaud de Lage

SPECTACLE

Père et fille



TENTEZ VOTRE CHANCE
Pour gagner l'une des places
mises en jeu, RDV page 37.

Le père, Yavuz, a quitté la Turquie il y a plusieurs années pour offrir un avenir meilleur à sa famille. Sa fille, Hatice, est devenue comédienne. *Le Chant du père* rapproche délicatement les deux générations. Sur scène, en turc ou en français, parlé ou chanté, ils racontent l'exil, la douleur du déracinement, mais aussi toutes ces histoires de filiation, tendres ou poétiques.

**Rouen, Théâtre des Deux Rives.
Du 22 au 26 février.**



www.cdn-normandierouen.fr

EXPOSITION

EN PISTE

Pour la 9^e édition, le Temps des collections offre une variété d'expositions dans les musées du territoire, sur la thématique du cirque. À la Corderie Vallois à Notre-Dame-de-Bondeville, les habits de lumière, instruments de musique et affiches vous entraînent dans les coulisses des plus grands chapiteaux. Les musées Beauvoisine, à Rouen, accueillent une collection d'estampes originales pour découvrir l'histoire du cirque japonais au cours du XIX^e siècle. Le Musée des Beaux-Arts dévoile une des plus importantes collections privées. Enfin, l'exposition *Buffalo Bill : Saltimbanque de l'Ouest* s'invite à la Fabrique des Savoirs, à Elbeuf.

**Notre-Dame-de-Bondeville, musée de la Corderie Vallois,
Rouen, Musée des Beaux-Arts et musées Beauvoisine,
Elbeuf, la Fabrique des Savoirs.
Jusqu'au 17 mai.**



musees-rouen-normandie.fr



Joseph Faverot, *Écuyères et clowns au cirque Medrano*, Vers 1900.
© Collection J.-Y. et G. Borg, photo : Yohann Deslandes



© Arnaud Bertereau - Agence Mona

JEUNE PUBLIC

L'école de la magie

Avec son spectacle *Cancre-là*, le magicien mentaliste Scorpène retourne sur les bancs de l'école. Sur scène, quelques objets suspendus réservent des surprises : une copie double déchirée, un lance-pierre, un Rubik's cube, une photo de classe, une tablette numérique volatile... Grâce à ses talents, le magicien réinvente l'école en laissant libre cours à sa fantaisie. Une expérience poétique pleine de surprises, pour renouer avec l'école, le savoir et travailler la confiance en soi.

Elbeuf, Cirque-Théâtre, le 23 à 14h, 25 à 19h et 26 février à 11h et 15h.



www.cirquetheatre-elbeuf.com



TENTEZ VOTRE CHANCE

Pour gagner l'une des places mises en jeu, RDV page 37.



© Jean-François Lange

ATELIERS

Le patrimoine à portée de main

Les ateliers *Et patati* et *patrimoine* sont proposés aux enfants de 4 à 12 ans à l'occasion des vacances scolaires. Chaque séance commence par une découverte ludique de la ville avec une visite d'observation sur l'architecture, l'histoire, puis un atelier manuel. Du 7 au 11 février, plusieurs thématiques sont proposées : *Deviens un explorateur d'aujourd'hui*, *La peste se la raconte*, *Décor de plantes*, *Retour vers le futur au Vieux-Marché* et *Fabrique ton enseigne*.

**Rouen, 27, rue Victor-Hugo.
Réservation obligatoire 02 32 76 44 95.
Gratuit.**

LECTURE SPECTACLE

www.duclair.fr

FOLKLORE

De l'autre côté de la Terre, quelque part au Chili, deux enfants s'amuse à voyager en incarnant les différents personnages du folklore chilien et celui des indiens mapuches. Partez à la découverte de l'histoire du carabinier Alfonso rencontrant la pierre magique, ou de Pincoya, sirène à la beauté spectaculaire. Un spectacle qui met en avant les différences culturelles entre les continents pour provoquer le dialogue et le chemin vers l'autre.

Duclair, Théâtre, vendredi 25 février à 18h.

© DR



FESTIVAL

Soyez **Spring!**

Grand festival normand et premier festival européen consacré au cirque contemporain, SPRING, organisé en collaboration avec la Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie, se déroule sur le territoire du 4 mars au 1^{er} avril. SPRING, ce sont des spectacles originaux, dans des équipements culturels, sur l'espace public ou parfois des lieux insolites et à proximité de chez vous.

Réservation dès le 14 février :
02 35 52 93 93 du lundi au vendredi de 13h à 17h
ou par mail : manifestationsculturelles@metropole-rouen-normandie.fr



www.festival-spring.eu



© João Saenger



ANIMATIONS

De la terre à l'assiette

À l'occasion des « 4 saisons du Parc », les 26 et 27 février, profitez des nombreuses animations au Parc naturel urbain du Champ des Bruyères. Cet événement est l'occasion de montrer que la pratique du jardinage et la culture des légumes sont accessibles à tous, petits et grands, pour bénéficier d'une alimentation saine et le plaisir de se connecter à la nature.

Sur la thématique de la réduction des déchets et de la valorisation des ressources au jardin, de nombreux ateliers, visites et rencontres vous attendent pendant ces deux jours.

Sotteville-lès-Rouen et Saint-Étienne-du-Rouvray, Parc naturel urbain du Champ des Bruyères.

**Les 26 et 27 février.
Gratuit.**



Le champ des possibles, Triticum, Parc des Bruyères



© DR

SPECTACLE GESTUEL**C'EST DANS LA BOÎTE**

Une grande et belle boîte se met à tourner, à se déplacer puis s'ouvre et laisse s'échapper un bras, une jambe, un coude... Avec des jeux d'apparition et de disparition, *La boîte* aborde en gestes et en musique des histoires de métamorphose. Un spectacle ludique, pour provoquer l'imaginaire et inventer de fabuleuses histoires pour les tout-petits.

**Petit-Couronne, Le Sillon,
mercredi 2 mars à 14h30.
Dès 2 ans.**



www.ville-petit-couronne.fr

COMPÉTITION**Les pépites du patinage**

Patineuses et patineurs des quatre coins du monde se donnent rendez-vous à la 27^e édition de la French Cup. La compétition de patinage artistique synchronisé se déroule les 4 et 5 février à la patinoire de l'île Lacroix à Rouen. La French Cup est reconnue comme une étape cruciale du parcours de l'élite des équipes internationales vers les championnats du monde. Novices, juniors et seniors se partagent l'affiche pendant deux jours. De grands espoirs reposent sur les épaules de La Team Jeanne d'Arc, l'équipe de patinage synchronisé du Rouen Olympic Club.

**Rouen, Patinoire de l'île Lacroix.
Les 4 et 5 février.**



www.frenchcup.fr



French Cup



© Stéphane Heude

JEUX**PLACE À LA FÊTE**

Du 8 au 20 février, le Parc des Expositions, à Grand Quevilly, se transforme en parc d'attractions géant. Sur 6 000 m², Loisirsland propose des animations pour petits et grands : structures gonflables, parcours aventures, bubble foot, jeux en bois, toboggans géants, mini golf, rodéo vachette... De l'espace petite enfance à celui des ados, tous les jeux sont séparés en fonction des âges.



www.parcexporouen.com

**Grand Quevilly, Parc des Expositions,
du 8 au 20 février de 10h à 19h.**



© DR



SANTÉ

Une stratégie ambitieuse

Des atouts, des faiblesses qu'il faut reconnaître : la Métropole offre un paysage contrasté en matière de santé. Forte d'un diagnostic précis, elle a pour objectif d'améliorer la situation, au service des habitants.

La Métropole joue un rôle majeur pour combattre la pandémie et ses effets, aux côtés des communes, des professionnels de santé et des institutions, et donc des habitants. Et, indépendamment de la crise sanitaire, la Métropole renforce son implication en matière de santé. Urbanisme, habitat, mobilité, politique de la ville, plan climat air énergie, agriculture, alimentation : les compétences et actions de la Métropole ayant un impact sur la santé sont nombreuses. En adoptant fin 2021 sa stratégie santé, elle renforce ses politiques publiques et marque sa volonté de participer à l'amélioration de l'environnement et de la santé.

Le plan de la Métropole se veut volontariste et complet car notre territoire souffre, comme l'ont souligné les conclusions de l'état des lieux commandé par la Métropole et remis mi-2019 par l'Observatoire Régional de la Santé et du Social. Les inégalités territoriales et sociales sont fortes, l'offre de soins est sous-dimensionnée (faible densité de généralistes, de spécialistes, infirmiers, kinés, dentistes...). Des écarts marqués en matière d'espérance de vie, de mortalité prématurée, d'affections longue durée sont constatés entre les communes. Parallèlement, les indicateurs relatifs à la santé et à la mortalité évitable liés à un

manque de prévention sont défavorables. Mais notre territoire dispose d'atouts, des établissements tels le CHU à la pointe en matière de soins et de recherche, le centre Becquerel,

des filières de formation. Prévention, démographie médicale, équipements, attractivité: la Métropole renforce son implication sur tous ces sujets.

2 questions à Charlotte Goujon

Vice-Présidente chargée de la Santé



La Métropole intègre depuis plusieurs années les préoccupations en matière de santé publique dans ses interventions.

La situation médicale de notre territoire, amplifiée par la crise sanitaire, nous démontre l'impératif d'accompagner plus fortement les projets et répondre aux enjeux actuels et futurs. L'adoption d'une feuille de route santé constitue une étape supplémentaire qui vise à intégrer dans toutes nos politiques publiques des actions favorables à la santé.

Quels sont les domaines d'interventions prioritaires ?

Trois axes sont identifiés. Améliorer l'accès à l'offre de soins pour tous et notamment les personnes les plus précaires. Nous encourageons par exemple la création de maisons de santé pluriprofessionnelles. Renforcer l'attractivité du territoire pour les professionnels de santé à travers notamment un investissement massif auprès des établissements hospitaliers et un soutien à l'université pour développer des postes de Professeurs d'Université Praticiens Hospitaliers et d'Assistants de Recherche en Santé. Développer les actions de prévention et de promotion de la santé grâce au soutien financier apporté à des collectifs associatifs comme le réseau santé précarité ou le réseau santé sexuelle.

Des maisons de santé pour aménager le territoire

Jacques Frichet est médecin généraliste. Il est aussi le président de la Fédération des maisons et pôles de santé de Normandie. À ce titre, il réfléchit à l'organisation du système de santé local et régional. Au cœur du dispositif, les maisons de santé. Interview.

Quels sont les atouts de la Métropole pour attirer des médecins ?

Les incitations financières, ça ne marche pas. On le sait. Ce qui est attractif, c'est un vrai projet de santé, la capacité offerte aux professionnels à développer des choses, et non de subir une situation. Les métiers sont en train de changer. Quand on se met ensemble et qu'on s'appuie sur les compétences des autres, on fait des tas de choses qu'on ne pouvait pas faire. Partons des patients, de leurs besoins, et mettons en face les moyens appropriés. Et là, les collectivités ont un rôle majeur : quand on parle d'aménagement sanitaire du territoire, ce sont des notions bien connues des élus.

La solution c'est la maison de santé ? De quoi parle-t-on ?

Une maison de santé est d'abord un projet partagé par une équipe pluriprofessionnelle et coordonnée. L'équipe réunit au moins deux médecins généralistes et un autre professionnel paramédical : infirmière, kinésithérapeute... Tous ont en commun un projet de santé pour la patientèle qui les consulte. Une maison de santé, ça peut être des murs, mais pas forcément. C'est une nouvelle façon de travailler où chacun se met autour de la table pour mieux se coordonner au profit de leurs patients.



Quels sont les avantages pour les professionnels ?

Une maison de santé peut être financée si elle répond à certains objectifs fixés par le ministère et l'assurance maladie. Ce forfait permet d'acquérir du matériel plus performant, d'indemniser certains professionnels sur des tâches qui ne sont pas liées aux soins, ou de financer certaines actions qui ne sont pas prises en charge par ailleurs...

La maison de santé est attractive pour les jeunes professionnels. Au moins 80% des médecins en formation n'envisagent de s'installer en libéral qu'en équipe, en réseau. L'activité solitaire qu'on a connue avant, c'est fini. Et puis il y a l'apport de la technique : télé-médecine, objets connectés. La miniaturisation des objets permet de faire revenir dans le territoire des choses qui n'étaient disponibles que sur

des plateaux techniques.

Il faut réfléchir en termes d'équipe, et non simplement en remplaçant un médecin par un autre.

Quel rôle joue une collectivité dans ce type de projet ?

Si le rôle le plus direct, c'est l'aide pour trouver ou financer des locaux, il ne faut pas commencer par les murs : les cases vides, cela ne sert à rien. Les élus doivent travailler avec les professionnels de santé, avec la fédération que je préside, pour monter des projets cohérents, qui tiennent compte de problématiques sociales et sanitaires souvent imbriquées. Et, parfois, on ne doit pas raisonner à l'échelle des communes, mais à celle des bassins de vie.

Une maison des femmes à Elbeuf

Février 2022. La Maison des femmes ouvre ses portes au Centre Hospitalier Intercommunal Elbeuf-Louviers-Val-de-Reuil.

Ici, les femmes victimes de violences trouveront l'ensemble des personnels de santé et des interlocuteurs pour répondre à leurs besoins.

C'est la seule Maison de ce type dans la Métropole. Cette structure hospitalière s'appuie sur le travail mené depuis onze ans par une équipe médicale au CHI. Elle propose un accueil, une salle d'attente, un secrétariat spécifiques. Et, surtout, elle évite aux victimes de courir d'un professionnel à l'autre en



proposant un guichet unique pour les femmes et, le cas échéant, leurs enfants. « Avec ce lieu, les professionnels travaillent ensemble et assurent un meilleur suivi, se réjouit le Dr Benoît Brousse, qui dirige

la structure. Nous pourrions mettre en place des groupes de parole, des groupes de réflexion. Et les femmes savent que l'accès est plus facile et qu'elles sont protégées immédiatement. »

Médecins sur ordonnance

Un beau projet, des locaux en construction, des partenaires, le soutien des institutions, des idées, des envies... **Cynthia Alvelos et Corinne Lainé, infirmières libérales, et Thibaut Dupain, pharmacien, ont tout réuni pour créer une maison de santé pluridisciplinaire à Petit-Quevilly, en face de la mairie.** Ils ne leur manquent plus que des médecins !

« Pour être reconnu maison de santé, le projet est conditionné à la participation de deux généralistes, au moins. Ce n'est pas évident car Petit-Quevilly est en pénurie de médecins, et des départs en retraite sont encore attendus...

Il n'y a aucun médecin dans ce quartier, qui continue pourtant de se développer. »

La livraison du bâtiment dont le premier étage accueillera les professionnels de santé – la pharmacie reste dans ses locaux voisins – est attendue pour le deuxième semestre 2022, l'ouverture de la maison de santé plutôt début 2023.

« C'est certain que plus le bâtiment sera avancé, plus le projet pourra attirer et convaincre des médecins. D'autant que les jeunes médecins recherchent ce genre de structure pour travailler en équipe. »

Le travail en équipe, l'intérêt principal pour les professionnels de santé et leurs patients. « Nous travaillons déjà ensemble, mais le regroupement en maison de santé permet d'avancer plus vite dans la prise en charge du patient. Nous pourrions mener des missions de santé, ce qui est impossible quand on est seul, faute de temps, de personnel, de financements... »

Contact : Cynthia Alvelos au 06 58 16 12 97



Thibaut Dupain et Cynthia Alvelos

Campus santé : la vitrine de l'excellence



Comment démontrer l'excellence de Rouen en matière de santé ? Comment former les professionnels dans les meilleures conditions ? Comment faire rayonner les réussites de la recherche ? Comment faire travailler ensemble les acteurs de la santé ? Les questions peuvent sembler insolubles, complexes, et pourtant, un outil existe depuis fin 2019 : Campus santé Rouen Normandie.

En regroupant près de 8 000 étudiants, plus de 10 000 professionnels dont plus de 200 chercheurs et situé en plein cœur de Rouen, entre la rue Germont, le boulevard Gambetta et l'Aubette, le Campus Santé est une ville dans la ville (aussi grande que Mont-Saint-Aignan ou Petit-Quevilly), où se croisent aussi

les habitants du quartier, les patients du CHU, du Centre Henri-Becquerel mais aussi un écosystème de plus en plus dynamique à proximité immédiate grâce à la ZAC Rouen Innovation Santé où sont installés Seine Biopolis I et II (Greentropism, Robocath), le Medical Training Center et bientôt l'Anider, membre associé du Campus Santé. Aux trois membres fondateurs, s'associent les unités de recherche regroupées au sein de l'Institut de Recherche et d'Innovation Biomédicale (IRIB), les 13 écoles et instituts de formations paramédicales de l'Espace Régional de Formation des Professions de Santé (ERFPS), mais aussi PolePharma, membre associé du Campus Santé, premier réseau d'excellence et d'innovation de la filière pharmaceutique et biopharmaceutique en Europe.

Campus Santé est un projet ambitieux qui fait travailler ensemble ses partenaires. Un projet qui n'en est qu'au début de ses réalisations. En vue ? Une maison de répit proposera un accompagnement aux malades et à leurs aidants familiaux. L'institut normand de médecine de précision, ou encore un tiers lieu « Santé et bien-être ». Côté événements, une journée santé numérique est prévue en mai 2022. Conçu comme un levier du développement économique, le Campus santé est situé tout près de la ZAC Rouen innovation santé, qui accueille et accompagne des entreprises matures et innovantes dans le secteur de la santé sur plus de 10 hectares, à quelques minutes du centre de la Métropole.





La Métropole face au Covid

La pandémie qui sévit a été l'occasion pour la Métropole de démontrer sa capacité à se mobiliser dans le domaine de la santé. Au plus près des habitants et des communes, elle a multiplié les collaborations et les initiatives.

Le déploiement d'un centre de vaccination Covid-19 à la Halle aux Toiles puis au Palais des sports, le VaccinArena, en est sans doute l'aspect le plus visible.

La Métropole a également soutenu la mise en place de sept centres de vaccination sur le territoire métropolitain et de centres de dépistage Covid-19 (à Rouen, place Saint-Marc et avenue Pasteur).

La Métropole a commandé des masques inclusifs transparents distribués via les communes.

En parallèle du volet sanitaire, la Métropole a lancé le PLUS (Plan Local Urgence Solidaire) : près de 10 M€ de soutien financier pour les PME/entreprises, associations, jeunes en recherche de stage. Ce soutien a pris la forme d'aides au loyer, d'aides pour le télétravail, d'aides aux associations via les communes, d'aide pour les jeunes stagiaires...



Mieux vivre avec la maladie

Comprendre et accepter sa maladie, apprendre à être plus autonome, réduire les risques d'aggravation, être mieux compris par son entourage... en résumé, améliorer sa qualité de vie. Ce sont les enjeux de l'éducation thérapeutique. Toute personne atteinte d'une maladie chronique peut bénéficier d'un accompagnement, gratuitement.



En Normandie, cette mission est confiée à l'association Planeth Patient.

« Nous mettons en place avec et pour le patient une équipe pluridisciplinaire pour un accompagnement de proximité, en lien avec les professionnels de santé, explique **Élodie Marro**, coordinatrice territoriale. Cette complémentarité ville-hôpital est capitale pour éviter que le patient ne soit perdu dans son parcours de soins. »

L'accompagnement de Planeth Patient dure de 4 à 6 mois. Entre le premier rendez-vous et le bilan final, le patient et éventuellement ses proches participent à des ateliers, individuels ou collectifs, en présentiel, en distanciel ou à domicile. Ces ateliers sont communs à toutes les pathologies (image de soi, stress et santé, alimentation, activité physique...) ou spécifiques (obésité, diabète, cancer...).

TÉMOIGNAGES

H. L., 41 ans, agent logistique, qui souffre d'obésité depuis l'enfance, achève son parcours. Ravie et satisfaite. « Je veux agir avant d'avoir des problèmes de santé, et sans avoir recours à une opération. Je me suis adressée à Planeth Patient en attendant d'être prise en charge par le Centre spécialisé de l'obésité du CHU. Pour que la démarche soit efficace, il faut être actif. Dès le premier entretien, j'ai compris qu'il fallait que j'arrête de me flageller, de faire un blocage. Une fois qu'on s'accepte, tout s'enchaîne. Grâce aux ateliers collectifs, j'ai découvert que je n'étais pas seule. »

M. B., 65 ans, retraitée, diabétique, ne fait que débiter son accompagnement, mais en tire déjà des bénéfices. « Le premier rendez-vous avec la diététicienne m'a soulagée. Et le premier atelier collectif m'a permis de discuter avec une autre diabétique, de comparer, d'évoquer les phases de dépression qui nous touchent. »

Pour tout renseignement, téléphoner au 02 35 07 39 93.



www.planethpatient.fr

Santé sexuelle, un réseau pionnier en Normandie



Sarah Kherbouche-Saci et Élise Autrive

La santé sexuelle est un droit. Il s'agit de pouvoir bénéficier de dispositifs de soins (contraception, IVG, dépistage de maladies sexuellement transmissibles), mais aussi, de manière positive, d'avoir une vie sexuelle libre, sans répression ni violences.

La Métropole Rouen Normandie est le premier territoire normand à se doter d'un réseau santé sexuelle et reproductive. Cofinancé par la Métropole et l'ARS, porté par le Planning Familial, le poste de coordination est confié à **Élise Autrive**, docteure en géographie de la santé. « *Je réalise d'abord un diagnostic territorial pour identifier les besoins des acteurs institutionnels, associatifs... Il n'y a pas beaucoup de moments pour s'exprimer sur ces thématiques. Le sujet de la sexualité n'est pas simple, même si moins tabou. On n'en parle pas souvent à son médecin traitant, à sa sage-femme.* »

Des sujets qu'on peut aborder, confidentiellement et gratuitement, avec le Planning Familial. « *Outre l'IVG et la contraception, l'association agréée centre de santé sexuelle, intervient également en matière de vie affective, relationnelle et sexuelle, et en prévention auprès de tous les publics* », souligne **Sarah Kherbouche-Saci**, l'une des conseillères conjugales du Planning.

Permanence téléphonique : 0 800 08 11 11

Planning familial : 02 35 73 28 23

Contre la mortalité évitable

La mortalité évitable, c'est celle qui est due à des causes ou des comportements que l'on pourrait éviter ou changer. Le plan santé de la Métropole Rouen Normandie prévoit de nombreuses actions de lutte contre la mortalité évitable, réparties selon trois thématiques.

- 1** Renforcer l'adoption de comportements favorables à la santé.
Promotion des mobilités douces, Plan Alimentaire Territorial, promotion des activités sportives...
- 2** Favoriser la prévention et la promotion de la santé.
Financement du réseau de santé sexuelle (voir ci-contre) et des ateliers santé ville dans le cadre des contrats de ville...
- 3** Favoriser un environnement de qualité.
Lutte contre la pollution, renaturation des espaces urbains...

La Métropole investit **15 millions d'€** pour la santé

La stratégie d'investissement dans l'offre de soins a été redéfinie par l'État en juillet 2020 dans le cadre du Ségur de la Santé. L'objectif est de tenir compte des spécificités locales. Les agences régionales de santé ont été chargées de mettre en œuvre une politique d'investissement avec un pilotage qui associe plus étroitement les élus.

Investissement supplémentaire

Indépendamment des projets liés au Ségur de la Santé (ci-contre), la Métropole Rouen Normandie va soutenir financièrement la restructuration et la surélévation du Bâtiment Central sur le site de Charles-Nicolle du CHU à Rouen pour y regrouper l'ensemble des lits des réanimations médicale et chirurgicale ainsi que ceux de surveillance continue associés. Par rapport à la situation actuelle, cela représentera 10 lits de réanimation supplémentaires (dont + 3 lits de réanimation de chirurgie cardiaque), et 23 lits de soins continus accolés aux réanimations. La crise sanitaire actuelle a montré à quel point la réalisation de ce projet était indispensable pour renforcer l'offre de soins.

La Métropole a donc engagé une réflexion avec l'Agence Régionale de Santé de Normandie.

L'objectif ?

Investir 15 millions d'euros afin de faciliter la réalisation de projets structurants menés par quatre établissements hospitaliers de dimension métropolitaine : Centre Hospitalier Universitaire, Centre Hospitalier Intercommunal Elbeuf-Louviers-Val-de-Reuil, Centre de Lutte Contre le Cancer Henri-Becquerel et Centre Hospitalier Spécialisé en psychiatrie du Rouvray.

Les projets ont été retenus par la Métropole pour les raisons suivantes :

- Ils participent à l'atteinte des objectifs fixés dans la stratégie santé métropolitaine et ils améliorent l'accès à l'offre de soins auprès de publics ou dans des secteurs pour lesquels des difficultés ont été identifiées.
- Leur contribution à la déclinaison opérationnelle de la politique métropolitaine de prévention/promotion de la santé est directe.
- Ils répondent aux enjeux de renforcement de l'attractivité du territoire auprès des professionnels de santé.
- Les coûts totaux prévisionnels de leur réalisation permettent à la participation de la Métropole d'avoir un réel impact sur la décision de les réaliser.

CHI Elbeuf-Louviers-Val-de-Reuil

Création d'un plateau technique

répondant aux exigences réglementaires corrélées d'une augmentation de capacités de 13 lits. Début du projet juin 2023.

Création d'un bâtiment permettant une prise en charge complète des femmes en situation de vulnérabilité (les victimes de violences conjugales en particulier).

Lancement des travaux en 2022.

CH du Rouvray

Création de 120 lits de troubles psychiques sévères (date non communiquée).

Regroupement et extension des structures adultes et enfants

sur un nouveau site à Elbeuf (date non communiquée).

Centre Henri-Becquerel

Augmentation capacitaire du centre de lutte contre le cancer.

À partir de 2023.

Acquisition du logiciel Ethos

afin de proposer une nouvelle prise en charge thérapeutique et innovante. Début 2022.

CHU de Rouen

Regroupement des unités de soins longue durée en 4 sites (ils sont répartis sur 5 lieux différents actuellement). Début du projet en 2023.

Modernisation du parcours de la périnatalité et regroupement des plateaux techniques concernant les activités femmes mères enfants sur un seul site. Début du projet 2023.

Développement et modernisation des activités d'addictologie, de médecine interne et de gériatrie

sur le site de Saint-Julien. Lancement en septembre 2022.

Soutien à l'Université

À partir de la rentrée universitaire 2022, la Métropole va financer des postes d'enseignants, notamment de professeurs d'université praticiens hospitaliers (PUPH). L'investissement représentera, à terme, 500 000 € par an. La réflexion a été engagée avec les acteurs du campus santé pour identifier des spécialités pour lesquelles le développement de l'enseignement et de la recherche représenterait un facteur d'attractivité important pour nos étudiants.

**GROUPE DE LA MAJORITÉ
MÉTROPOLITAINE :
SOCIALISTES ET CITOYENS
RASSEMBLÉES**

Un plan sans précédent pour les mobilités d'avenir !

La Métropole a adopté le 13 décembre 2021 des mesures fortes en faveur des mobilités, qui vont contribuer à changer le visage de notre Métropole. Ainsi, après les premières décisions sur la gratuité des transports le samedi, étendue à compter de cette année en cas de pic de pollution, le réseau va être renforcé pour la rentrée 2022, de nouvelles lignes vont être créées (en particulier 4 nouvelles lignes FAST) et la fréquence du passage augmentée. Dans la continuité du déploiement réussi du système de location de vélos 'LOVELO', un nouveau réseau ambitieux de pistes cyclables sera réalisé d'ici 2026 pour atteindre 200km de tracé. Le nombre de bornes pour véhicule électrique est lui aussi étendu, avec 400 points de recharges. Soit un triplement par rapport à la situation actuelle. Le développement du covoiturage est une priorité ! Avec l'Agglomération Seine Eure, nous engageons un partenariat pour un nouveau dispositif de covoiturage. Cela viendra compléter l'accès à la plateforme 'Klaxit' que nous continuons de soutenir : l'indemnisation des conducteurs est prise en charge par la Métropole pour l'ensemble des trajets de covoiturage réalisés sur le territoire via l'application. Ainsi, nous amplifions notre action pour la transition social-écologique du territoire, au service des habitantes et habitants de la Métropole.

**Mélanie Boulanger et Pascal Baron,
co-présidents du groupe**

**GROUPE ÉLUS
INDEPENDANTS POUR
UNE MÉTROPOLE
DES TERRITOIRES**

Un Président zadiste ?

L'État a annoncé sa décision de réaliser le Contournement-Est et c'est une excellente nouvelle. Dans 76actu, le Président de la Métropole, qui a fait tout son possible, avec ses alliés écologistes, pour empêcher l'aboutissement du projet, a réagi. D'abord en reprochant à l'État de prendre « le contre-pied de ses déclarations d'hier », oubliant au passage son propre revirement, qui s'apparente plus au grand écart qu'au contre-pied. L'État, lui, a été attentif, prudent et a examiné les solutions alternatives proposées ... puis a tranché. C'est son rôle ! Ensuite, il évoque le risque d'une ZAD, tout en estimant « que les revendications, s'il y avait une ZAD [...] seraient largement légitimes ». Dans un climat délétère de défiance démocratique, où le respect de l'ordre républicain est fragilisé, il est anormal pour un Maire et Président de Métropole de légitimer une expression d'insurrection anti-démocratique. Il s'agit là d'une faute morale et politique majeure. Position inqualifiable et irresponsable, qui n'est pas sans rappeler le tweet de nouvelle année de la militante radicale Sandrine Rousseau : « en 2022, on est d'accord, on pète tout ? ». Le rôle des responsables politiques n'est pas d'inciter au désordre mais de construire un futur possible et équilibré !

**Marine Caron et
Laurent Bonnatere,
co-présidents du groupe**

**GROUPE LA MÉTROPOLE EN COMMUN
- LES ÉLUS MUNICIPAUX POUR UNE
MÉTROPOLE CITOYENNE SOCIALE
ET ÉCOLOGISTE**

L'état vient d'annoncer son intention de donner son feu vert au contournement Est malgré l'opposition des élus métropolitains. Nous mesurons les dangers d'une telle infrastructure, en matière de santé publique, d'impact sur l'environnement, l'absence de certitude de réduire les congestions routières au sein de la Métropole. Nos propositions privilégient des alternatives au tout routier, l'optimisation d'infrastructures déjà existantes. Ce nouveau projet autoroutier payant est synonyme d'artificialisation des sols, de concentration de gaz à effet de serre, de polluants atmosphériques dans des zones fortement peuplées. Il faut construire une alternative au tout routier, réduire la place de la voiture et des camions pour répondre au défi de la transition écologiste. La nouvelle gare de Rouen doit être une priorité pour améliorer la Ligne Paris Normandie, pour développer le train dans la métropole pour les déplacements urbains et périurbains. L'État en donnant son feu vert au contournement Est, abandonne les habitants de notre agglomération en répondant aux lobbies routiers et pétroliers. L'État tourne le dos à une véritable alternative au tout routier. Il renonce à donner les moyens financiers pour renforcer et développer les transports publics collectifs, le fret ferroviaire.

**Pascal Le Cousin,
président du groupe**

**GROUPE DES ÉCOLOGISTES,
SOLIDAIRE ET CITOYEN**

Le Gouvernement a donné son accord pour l'autoroute à péage A133 - A134 dite « contournement Est ».

Il agit en contradiction avec les engagements d'Emmanuel Macron de faire de la France la championne de la défense de l'environnement symbolisés par son « Make our planet great again ».

Il ne tient également aucun compte de la décision du conseil métropolitain d'arrêter le projet.

Selon les services de l'État, l'infrastructure va générer 50.000 tonnes de CO2 supplémentaires par an, accroître la pollution globale de l'air, détruire 516 hectares d'espaces naturels, le tout sur les principaux captages d'alimentation en eau de la Métropole de Rouen.

Par ailleurs au-delà de son caractère climaticide cette autoroute n'apporte pas de bonnes solutions pour la mobilité du quotidien et, quand bien même ce serait le cas, ce ne serait pas avant 2031 !

Et pendant ce temps, Rouen attend toujours la réalisation de sa nouvelle gare, prévue au mieux en 2035, sans laquelle il est impossible de développer le transport de voyageurs ou de marchandises.

Ce n'est pas d'une autoroute dont nous avons besoin mais d'une gare pour faire circuler des trains de marchandise et éviter des milliers de camions.

La décision du gouvernement illustre parfaitement le mépris d'Emmanuel Macron pour l'écologie et la démocratie locale.

**Sylvie Nicq-Croizat et Cyrille Moreau,
co-présidents du groupe**

**GROUPE CONSTRUIRE
ENSEMBLE - SANS ÉTIQUETTE**

Le 15 décembre 2021, le Premier Ministre a annoncé la validation par l'Etat du projet de Contournement EST. Au sein de notre groupe, cette nouvelle a été diversement accueillie : alors que certains se réjouissaient de la fin d'atermolements de plus de 50 ans qui allait permettre de doter l'agglomération d'une infrastructure routière à la hauteur de ses besoins, d'autres demeuraient convaincus de la nécessité d'investir dans de nouvelles façons de se déplacer plutôt que dans de nouvelles routes.

Si, sur cette question, notre groupe a renoncé à un consensus, nous continuons à travailler ensemble dans le respect mutuel. Sur des sujets cruciaux et clivants comme celui-ci, il est essentiel que les élus du Conseil Métropolitain ne fassent pas le choix de postures qui s'avèreraient stériles voire irrespectueuses des positions de chacun. La menace d'une Zone à Défendre (ZAD) agitée par certains élus nous fait ainsi craindre une détérioration de ce qui avait été depuis juillet 2020, une ambiance de travail sereine et constructive au sein du Conseil. Cette ambiance est essentielle à l'élaboration et à la poursuite des nombreux autres projets attendus par nos concitoyens ; certains portés par la Métropole mais aussi d'autres, très importants, qui nécessitent une forte implication de l'État et des autres EPCI.

**Thierry Chauvin,
président du groupe**

**MÉTROPOLE Avenir,
ÉLUS DE LA DROITE RÉPUBLICAINE
ET DU CENTRE**

Une avancée historique pour le projet de Contournement Est de Rouen !

Le Gouvernement a annoncé il y a quelques semaines le lancement de la procédure de désignation du concessionnaire de la liaison A28/A13. Nous tenons à saluer cette décision de l'État qui confirme l'intérêt de ce projet indispensable pour le développement et la qualité de vie de notre territoire. Un très grand nombre d'habitants de la Métropole Rouen Normandie, coïncé chaque jour dans les embouteillages, verra demain son quotidien et son cadre de vie améliorés par la réalisation de cet équipement structurant.

Le Contournement Est contribuera également à améliorer sensiblement la qualité de l'air au sein de la Métropole tout en étant compensé sur le plan environnemental lors de sa réalisation. Le reniement du Président de la Métropole, Nicolas Mayer-Rossignol, sur ce projet majeur pour notre agglomération n'aura donc pas convaincu le Gouvernement ! Fort heureusement, la Région Normandie et le Département de la Seine-Maritime auront su prendre toutes leurs responsabilités dans ce contexte pour soutenir la réalisation du projet aux côtés de l'État.

Après avoir voulu déboulonner la statue de Napoléon à Rouen et sacrifier le projet de Contournement Est, le Président de la Métropole vient de connaître deux revers successifs. Nous appelons donc de nos vœux une Métropole plus respectueuse des élus métropolitains et des habitants de notre agglomération dans la mise en œuvre de nos politiques locales. Bonne année à tous,

**Julien Demazure,
président du groupe**

ANGE DJEGAN

Chaque mois, un habitant nous parle de sa Métropole... et désigne qui lui succédera dans le prochain Mag.



En France depuis plus de huit ans, Ange Djegan est passionné par l'audiovisuel depuis l'enfance. « *J'ai repris mes études à Rouen, à 30 ans, pour élargir mes compétences* ». Un Bachelor en langues étrangères option commerce international à l'Université et un Master Management et Administration des Entreprises, à l'IAE, ont complété son expérience professionnelle. « *J'ai travaillé sur plusieurs spots publicitaires, j'ai réalisé un documentaire, un film institutionnel et une série télévisée.* » Cette dernière a été désignée meilleure série télévisée ouest-africaine aux Prix du cinéma et de la télévision africaine. Très actif, Ange trouve du temps pour ses loisirs « *beaucoup de sport, le cinéma et la cuisine* ». Il avoue avoir en tête un projet qui lui tient à cœur, créer son entreprise de production audiovisuelle et d'événementiels. « *Mon objectif de vie.* »

Mon objectif de vie : créer mon entreprise...

Votre lieu préféré ?

La colline Sainte-Catherine à Bonsecours. La vue est magnifique. J'ai déjà emmené mon fils de 5 ans et on y a même pique-niqué.

L'endroit que vous faites découvrir à des proches en visite ?

La cathédrale de Rouen. Elle est impressionnante. Des amis ont déjà vu les projections et elles plaisent beaucoup.

En une journée, on fait quoi pour découvrir le territoire ?

Une balade sur la Seine de Rouen à La Bouille notamment. J'aime aussi les traversées en bac comme celle de Val-de-la-Haye à Petit-Couronne. Un moyen de transport agréable et économique.

Un moment de la journée ?

À la tombée de la nuit, notamment avec les nouveaux éclairages sur les quais de la rive gauche à Rouen.

Une période de l'année ?

L'automne, il y a encore une belle lumière. Et c'est aussi la période de la Foire Saint-Romain. Incontournable pour mon fils.

Une journée de la semaine ?

Le dimanche, pour profiter d'une balade à vélo.

Une envie ?

Développer mon entreprise sur le territoire.

Un objet fétiche ?

Mon téléphone ! C'est mon agenda et mon ordinateur de poche.

Un parfum ?

L'odeur du chocolat qu'on sent parfois sur la rive gauche.
Cela provient d'une usine mais c'est quand même plaisant.
Cela me donne envie de boire le chocolat chaud dès le matin.

Un son ?

Celui de la sirène, le 1^{er} mercredi du mois. Je me demande toujours comment les gens réagiraient si ce n'était pas un test.

Une couleur ?

Le bleu. C'est apaisant. Je suis quelqu'un de calme et conciliant donc cela me correspond bien.

Un film d'ici ?

En 2017, j'ai réalisé deux courts-métrages avec des comédiens amateurs, *Pour Lisa*, un policier, et *Quiproquo*, un drame, pour participer au festival de court-métrage à Rouen. J'ai aussi écrit le scénario. C'était une chouette expérience et ça crée des liens avec les acteurs qui sont devenus des amis.

Une musique d'ici ?

Un artiste Sottevillais, Sergent O. Un mélange de zouk et de slam.

Une célébrité d'ici ?

Franck Dubosc, originaire de Grand Quevilly. J'aime bien le comédien et son parcours professionnel.

Un souvenir ?

Le décès de mon père. Un souvenir douloureux. J'étais très jeune.

Votre prochaine découverte ?

Faire du karting à Sotteville-sous-le Val.
On m'en a parlé et j'ai hâte d'y aller.

Un événement qui vous a marqué ?

« Capitale du monde d'après », qui a eu lieu en septembre dernier. Des conférences et débats pour sensibiliser au développement durable et réfléchir à une transition sociale et écologique.

En 2050 ?

Avec l'incertitude économique, j'ai du mal à me projeter. Je souhaite avoir organisé de grands événementiels culturels sur le territoire.



© Getty Images

Une recette ?

Je cuisine beaucoup.
Ma spécialité est le poulet mariné, avec des épices, du vinaigre, de la moutarde, et aussi du jaune d'œuf car cela donne un goût particulier.

Votre initiative pour préserver l'environnement ?

Je trie mes déchets et je me déplace à vélo ou en train.

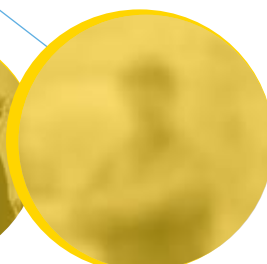
Un élément : terre, eau, feu ou air ?

L'air pour la sensation de liberté.

Un moyen de déplacement ?

Le vélo à assistance électrique. J'ai pris un abonnement Lovélo, pour une année. C'est vraiment très agréable de monter facilement les côtes. Et un moyen de déplacement très économique.

Ange Djegan donne la parole à Sandrine
le mois prochain !



Le bon geste 

Des locations solidaires



© Getty Images

La Métropole favorise la mise en location de logements privés pour loger des ménages en situation précaire.

Des informations et des garanties pour les propriétaires

Deux problèmes, une solution. D'un côté des propriétaires qui rechignent à mettre leurs biens en location, de peur des impayés ou des dégradations. De l'autre, des personnes qui ne trouvent pas de logement, y compris auprès des bailleurs sociaux qui disposent de peu de petits appartements. La Métropole se propose de faire le lien entre les deux grâce à un partenaire conventionné, qui fait l'intermédiaire et sécurise la relation. Une solution pour remettre sur le marché le parc des petits logements privés qui sont nombreux à être vacants en zone urbaine. Vous avez un logement vacant et vous souhaitez le louer ?

Ce dispositif vous permet de disposer de l'ensemble des informations dont vous avez besoin pour mettre votre logement en location (aides

aux travaux, dispositifs de garanties locatives...), et d'un accompagnement personnalisé et de proximité pour une location sereine, solidaire et sûre. Tout en bénéficiant d'une fiscalité avantageuse. Le logement est loué à une structure qui garantit le paiement des loyers et l'état du logement.

Cinquante logements seraient concernés la première année, et une centaine chacune des deux années suivantes. L'objectif est d'y loger des ménages en situation précaire qui seront orientés vers ce dispositif par le SIAO, le Service Intégré d'Accueil et d'Orientation. Ce service oriente les personnes rencontrant des difficultés sociales vers la solution de logement et d'accompagnement social la plus adaptée à leur situation.

Tél. : 06 70 22 82 25

L'astuce



Tranquille aux matchs !



Oubliez les galères pour vous garer près du stade Diochon grâce au parking relais libre d'accès mis en place les jours de match de football (QRM, Ligue 2) et de rugby (Rouen Normandie Rugby, Pro D2). Situé au Parc des expositions, d'une capacité de 1 000 places, ce parking gratuit est surveillé par un agent de sécurité. Il est desservi par la ligne T4 qui rejoint directement le stade Robert-Diochon en quelques minutes.

L'info



La seconde vie des PC

Reboot Écosystème collecte le matériel informatique déclassé des entreprises et administrations publiques, les reconditionne pour les revendre à un coût très compétitif aux communes, qui décident à qui elles les redistribuent (associations, écoles, familles...). Soutenue par la Métropole, cette initiative écologique, économique et solidaire permet donc de recycler ce matériel, de donner de l'activité à des personnes éloignées de l'emploi et de lutter contre la fracture numérique.



© Getty Images

Le conseil



Lancez-vous



© Getty Images

Vous souhaitez vous lancer dans l'entrepreneuriat à impact social et environnemental ? Rejoignez Katapult, l'incubateur normand des entreprises innovantes. Vous avez jusqu'au 16 février pour répondre à l'appel à candidatures lancé par l'ADDRESS. Concrètement, le parcours d'incubation se compose de formations, mentorat, accompagnement individuel, ouverture au réseau d'entrepreneurs, expertise technique et séances de co-développement. Pour les porteurs de projets, c'est la garantie de mettre toutes les chances de son côté et ainsi faire aboutir son entreprise socialement innovante.



adress-normandie.org

L'initiative



Terres de Jumièges

Lise Patin Bruneau

Membre bénévole de l'association Terres de Jumièges, Lise Patin Bruneau est lauréate de l'appel à projets Métropole nourricière qui consiste à soutenir la création de jardins nourriciers et collectifs pour augmenter le taux d'autosuffisance alimentaire.

« La chèvrerie du Courtil, à Jumièges, met à disposition de l'association un espace pour cultiver des petits arbres fruitiers », explique Lise. Sur 350 m², des pruniers, pommiers, cerisiers, framboisiers, cassissiers, noisetiers et des aromates se partagent l'espace.

« On a également prévu d'installer une serre pour cultiver, à l'abri, des légumes de saison, comme les tomates l'été et les choux l'hiver. Pas de gaspillage alimentaire, les récoltes seront en partie transformées en confiture et le reste sera distribué aux bénévoles de l'association. L'objectif, à terme, est d'animer le lieu autour d'ateliers grand public et des scolaires pour favoriser la transmission des savoirs. L'idée est d'intéresser le public sur les enjeux de l'alimentation durable et de partager notre expérience des bonnes pratiques. »





Osez !

AU CŒUR DE LA RUE JEANNE-D'ARC

La rénovation de la rue Jeanne-d'Arc débutera en mars, entre la station Théâtre-des-Arts et la rue Jean-Lecanuet. Outre les aménagements de chaussée, la Métropole prévoit d'apaiser la circulation. Ainsi, les mobilités douces regagneront du terrain grâce à une signalétique plus prononcée au niveau des carrefours et la reprise de la bande cyclable. Des végétaux et du mobilier urbain seront implantés. Le chantier durera six semaines. Une réunion publique, ouverte à tous, est organisée le 22 février à 19h, place Foch à Rouen.



Plus d'infos : jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

NOUVELLE LIGNE T5

Le dialogue citoyen sur la nouvelle ligne T5 se poursuit jusqu'au printemps. Après avoir recueilli et analysé plus de 600 contributions, la Métropole vous propose plusieurs balades urbaines la semaine du 21 février pour échanger sur l'état actuel du site et ses usages afin d'alimenter le diagnostic en cours, et évoquer les potentielles évolutions du secteur. La ligne T5 sera un de Bus à Haut Niveau de Service (BHNS), qui reliera le plateau nord du territoire, depuis Mont Saint-Aignan, au projet Seine-Cité (Luciline, Rouen Flaubert) jusqu'à Saint-Sever/Nouvelle-Gare.



Plus d'infos et dates des ateliers participatifs : jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

AVENUE DES CANADIENS, LE BILAN

La Métropole souhaite aménager un axe majeur de la rive gauche, les avenues des Canadiens et des Martyrs-de-la-Résistance, en partenariat avec les communes de Rouen, Sotteville-lès-Rouen et Petit-Quevilly. Ce projet doit redistribuer l'espace de la marche et du vélo, dans un environnement sécurisé et paysager. Il doit également permettre d'améliorer les durées de parcours de la ligne Fast 1 entre la place des Bruyères et la rue Dufay. Plusieurs temps d'échanges ont permis de discuter avec les professionnels, associations et citoyens et de travailler sur des propositions concrètes. Une réunion publique présentant le projet définitif est organisée début mars.



Pour connaître la date de la réunion publique : jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

REPENSER LE QUARTIER FLAUBERT

Les contributions issues de la première phase de concertation analysées, la Métropole poursuit la co-construction du quartier Flaubert, projet majeur pour le développement durable du territoire. La deuxième phase de concertation sera lancée par une réunion publique début mars. Il s'agira ensuite de définir ensemble les aspects pratiques et opérationnels du projet : la gestion des déplacements (automobile, transports collectifs, vélo, marche) en interne au quartier et pour le relier aux quartiers existants, les équipements et services publics du quartier, la participation citoyenne dans la gestion du quartier.



Plus d'infos : jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

APPEL À VOTRE MÉMOIRE

Les archéologues de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) collectent des témoignages, photos, documents sur le terrain des Hautes-Navales à Saint-Aubin-lès-Elbeuf, à l'époque de l'occupation allemande. Sur place, les fouilles ont permis de découvrir des abris de défense antiaérienne allemande qui auraient joué un rôle important au moment du repli de l'armée en 1944. Des incertitudes subsistent encore. Vous avez jusqu'à septembre pour enrichir leurs connaissances du site.



Tél. : 06 71 04 59 72

bruno.aubry@inrap.fr

TENTEZ VOTRE CHANCE

La Métropole et ses partenaires vous offrent des places pour assister à des spectacles dans des salles du territoire. Sous réserve des mesures en vigueur.

Pour tenter de gagner l'une des places mises en jeu, téléphoner **le mardi 8 février au 02 32 76 44 36 de 10h30 à 11h.**

2 places à gagner

BRITANNY PARKER

C'est l'histoire de la petite sœur imaginaire de Jack l'Éventreur, jalouse de la notoriété de son frère alors qu'elle est la seule criminelle. Un mélange entre le polar musical et le cabaret contemporain, mettant en scène la chanteuse Luce dans le mythique Londres victorien.

Brittany Parker réclame son droit à tuer, à vivre, à aimer, en chantant les louanges de ses actes.

Notteville-lès-Rouen, Le Trianon Transatlantique, vendredi 18 février à 20h30.



trianontransatlantique.com



© DR

6 places à gagner

LE CHANT DU PÈRE



© DR

Par le théâtre et la musique, le spectacle rapproche délicatement deux générations, un père et sa fille, dans un cabaret oriental intime. (Voir page 16)

Rouen, Théâtre des Deux Rives, mardi 22 février à 20h.



www.cdn-normandierouen.fr

10 places à gagner

CANCRE-LÀ



© Arnaud Bertereau - Agence Mona

Avec la complicité des jeunes spectateurs, le magicien mentaliste Scorpène manipule les chiffres, les lettres et les objets. (Voir page 17)

Elbeuf, Cirque-Théâtre, samedi 26 février à 11h. À partir de 7 ans.



www.cirquetheatre-elbeuf.com

4 places à gagner

LÀ OÙ VONT NOS PÈRES

Un homme fait sa valise. Il quitte sa femme et sa fille. Il embarque à bord d'un navire pour traverser l'océan. Destination : la terre promise, un pays inconnu.

Cet homme est un émigrant.

Là-bas, dans ce pays nouveau et étrange, il doit réapprendre à vivre. Il rencontrera d'autres gens, exilés comme lui, aussi perdus dans ce monde nouveau. Florent Hermet s'inspire de cette histoire universelle pour créer, seul avec sa contrebasse, une musique intérieure, douce et puissante.

Petit-Couronne, Le Sillon, vendredi 25 février à 19h. Dès 8 ans.



www.ville-petit-couronne.fr



© Antoine Asselineau



D'autres jeux-concours sur la page Facebook et le compte Instagram de la Métropole.

ANGÉLIQUE LESEIGNEUR

Coco se sent différent

Hébergée au tiers-lieu Le Kaléidoscope à Petit-Quevilly, Angélique Leseigneur est une illustratrice passionnée par le bien-être et le développement personnel. Elle est l'autrice et l'illustratrice de son premier livre jeunesse *Coco se sent différent*. L'ouvrage raconte l'histoire d'un doudou qui a peur de ne pas être aimé parce qu'il ne ressemble pas aux autres. L'autrice aborde l'importance du doudou dans le monde d'un enfant, mais aussi la peur du regard de l'autre et l'importance de l'audace pour tendre vers un mieux-être.

Auto édition, 40 pages, 10 €



www.angeliqueleseigneur.com



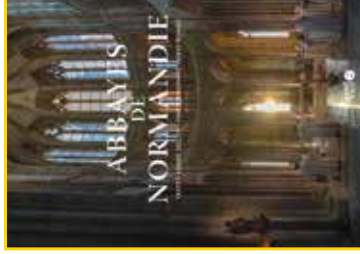
[angeliquelillustratrice](https://www.facebook.com/angeliquelillustratrice)



OLIVIER HERVÉ
Pédalées

Professeur d'histoire-géographie dans un établissement scolaire normand et licencié au club de cyclisme de Bois-Guillaume, Olivier Hervé est un fervent pratiquant de la petite reine. Son ouvrage *Pédalées* propose 21 itinéraires littéraires. Une grande boucle intime de 240 km où les succès font écho aux douleurs. C'est aussi un hommage amoureux et critique à la petite reine, où la compétition, la promenade et la contemplation se mêlent intimement.

Éditions Lunatique, 240 pages, 24 €



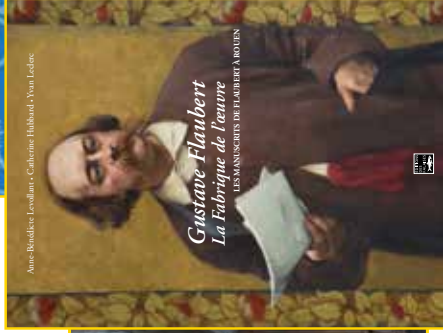
ANDRÉ DÉGON
ET HERVÉ RONNÉ

Abbayes de Normandie

Saint-Georges de Boscherville, Jumièges, et tout près Saint-Wandrille... La Métropole figure en bonne place dans le volume que les éditions Ouest-France consacrent aux abbayes de Normandie. Pour chacune, des photos et du texte qui emportent le lecteur au fil de l'histoire de ces hauts lieux du patrimoine. Du lieu de vie refermé sur lui-même aux sites à vocation culturelles, l'ouvrage révèle les multiples facettes des abbayes normandes.

Éditions Ouest-France,

192 pages, 30 €



YVAN LECLERC,
ANNE-BÉNÉDICTE LEVOLLANT
ET CATHERINE HUBBARD

Gustave Flaubert, La Fabrique de l'œuvre

En 1914, la nièce de Gustave Flaubert donne à la bibliothèque Villon à Rouen, les manuscrits des romans normands, *Madame Bovary* et *Bouvard et Pécuchet*. Environ 300 lettres, de nombreuses notes, d'autres manuscrits et des feuillets concernant *Salammô* s'ajoutent à cette collection majeure. L'ouvrage comprend douze études sur les manuscrits et le catalogue de l'exposition présentée à la bibliothèque Villon jusqu'au 12 mars.

Éditions des Falaises, 224 pages, 22 €



DANIEL FAUVEL
ET HUBERT HANGARD

La maison de campagne des Flaubert à Déville lès Rouen

Quelques mois avant la naissance de Gustave Flaubert, son père Achille fait l'acquisition d'une maison de campagne à Déville lès Rouen. Pendant plus de vingt ans, la maison fait le bonheur de la famille. Elle est évoquée avec nostalgie dans la correspondance de Gustave Flaubert. Ces jours heureux restent inoubliables. La famille y séjourne souvent le dimanche, à la fin du printemps et au début de l'automne, jusqu'à l'expropriation et la vente en 1844, pour construire la ligne de chemin de fer Rouen-Le Havre. L'ouvrage, très documenté, offre de précieuses informations sur l'histoire de cette demeure.

Éditions Woosz, 12 €



Championne du monde

Bénédicte Le Grand explique: « *Ce que j'aime, c'est monter au filet, écouter les échanges* ». Et la joueuse y excelle : la preuve, son double titre de championne du monde de tennis 2021, en équipe, et en double mixte avec Marc Renoux, lors de l'épreuve qui s'est déroulée en octobre 2021 à Majorque. La joueuse de l'AS RUC à Mont-Saint-Aignan, 66 ans, a toujours l'œil qui pétille lorsqu'elle raconte ses matchs. Elle s'entraîne chaque semaine, deux fois une heure trente. Et elle joue chaque vendredi « *une partie endiablée* » avec une amie de toujours, sans compter les compétitions le week-end. « *On est vraiment bien dans ce club* », se réjouit-elle. La vie de Bénédicte Le Grand est tournée vers le tennis depuis

À 66 ans, Bénédicte Le Grand a remporté deux titres de championne du monde de tennis, par équipe et en double mixte. Retour sur un exploit.

l'enfance. « *Mon père était un bon joueur qui nous emmenait sur les courts* ». Elle finit par entrer dans le top 100 des joueuses françaises: « *On jouait pour se faire plaisir, on jouait pour les beaux points. C'était convivial et ludique.* » Puis elle a été monitrice, et elle ne s'est arrêtée de jouer que quelques années, pour le hockey sur gazon. Mais c'était pour mieux reprendre: « *J'ai retrouvé du plaisir dès*

le premier match. Les enfants étaient plus grands... » Depuis ses 45 ans, elle a été sélectionnée près de 20 fois en équipe de France. « *Il a fallu attendre un certain âge pour y arriver...* », rit Bénédicte Le Grand qui raconte: « *J'ai vu du pays: la Nouvelle-Zélande, l'Australie, l'Afrique du Sud, le Mexique, la Floride, la Finlande, l'Allemagne, la Turquie... On a la chance d'avoir une Fédération qui ne lésine pas pour envoyer des équipes de vétérans dans toutes les catégories.* » Le Championnat du monde 2022 est prévu en Floride, Bénédicte Le Grand, championne de France en titre, y remettra ses titres mondiaux en jeu. Rien ne pourra l'arrêter. « *Même si je trouve que le filet est de plus en plus loin* », avoue-t-elle dans un clin d'œil, avant de bondir sur le court.



montri

Tous les
services déchets
de la Métropole réunis
dans **une application**



Consignes
de tri



Carte des points
de collecte



Calendrier
de collecte



Demandes
et signalements



Alertes et
notifications



Téléchargeable gratuitement:

